



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. : 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 2 mars 2012

N° 445

Santé publique

Une expérimentation mayennaise suppose une disposition législative

Marc Bernier, député mayennais, a déposé une proposition de loi relative aux adjoints et assistants en médecine. Il est suivi par 90 autres députés co-signataires. La solution au problème de la démographie médicale est-elle en train de s'esquisser ?

Dans l'exposé des motifs, Marc Bernier dresse un rapide bilan des difficultés d'accès aux soins quand « *le taux de démographie médicale est faible* ».

Le système des adjoints et des assistants en médecine existe déjà en France, mais pour les zones rencontrant un « *afflux exceptionnel de population* ». Avec la proposition de loi, il s'agit d'élargir le dispositif aux zones déficitaires. Ainsi, un étudiant en médecine muni d'une licence de remplacement, ou un jeune médecin ayant réussi sa thèse pourrait assister un praticien ou collaborer avec lui dans ces zones déficitaires.

Selon Marc Bernier, le praticien en activité, qui verra sa charge de travail allégée et assouplie, prolongera sa carrière professionnelle. Et l'assistant ou l'adjoint débutera « *dans de bonnes conditions : travail adaptable à son désir d'épanouissement professionnel comme familial, non-isolement, expérience du praticien, patientèle existante... Cette expérience pourra donc le conduire à s'installer ensuite* ».

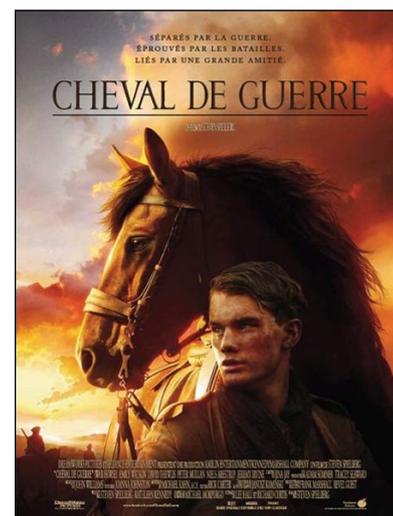
Marc Bernier rappelle que ce dispositif est expérimenté en Mayenne et qu'il a déjà permis d'éviter la fermeture de plusieurs cabinets médicaux : l'extension du dispositif aux zones déficitaires « *pourrait donc aider à éviter la désertification médicale de territoires à taux de démographie médicale faible* ».

Culture

Le cheval est l'ami de l'homme... Les hommes sont-ils ses amis ?

Dans certains milieux, cela fera plus sérieux de dire que l'on a vu *The Artist* – et si possible avant qu'il ne soit primé un peu partout – plutôt que *Cheval de guerre*, le dernier film sorti en France de Steven Spielberg. Nous, nous dirons que le cinéophile qui en a les moyens financiers doit voir les deux. Il serait vraiment dommage d'associer Steven Spielberg aux seuls *Dents de la mer* (1975), *Aventuriers de l'Arche perdue* (1981) ou autres *Jurassic Park* (1997)...

Avec *Cheval de guerre*, on reprochera au réalisateur de faire du cinéma populaire en usant de toutes les ficelles pour susciter en nous des émotions. Cependant, *Cheval de guerre* ouvre à de multiples lectures possibles, et peut-on reprocher à Steven Spielberg de



toucher le grand public alors qu'il fait passer des messages d'amour des animaux – le cheval – et de paix entre les hommes ?

Dans le film, c'est Joey – cheval de ferme, puis cheval de guerre – qui est le véritable premier acteur. Il nous montre la dérision de la guerre. Il se fout de la nationalité des belligérants. Il fuit la guerre mais rapproche les hommes qui sont, en réalité, de faux ennemis.

Si on ne veut pas de cette lecture-là, alors on peut prendre *Cheval de guerre* comme un excellent documentaire sur la place occupée par le cheval dans les anciennes guerres – eux aussi payaient un très lourd tribut – et sur l'évolution des techniques de la guerre. De fait, la Première Guerre mondiale marque le début de la suprématie de l'artillerie et des blindés, qui vont donc supplanter la cavalerie qui ne peut plus rien contre les nouvelles armes, et notamment les mitrailleuses...

Sans doute grâce à Joey, vecteur pacifiste, le film est profondément optimiste en nous montrant des sentiments humains forts – la peur, l'honneur, l'amitié, l'amour, et ici du cheval – qui sont partagés indépendamment de la classe sociale et de la nationalité. Certes, il y a des exceptions, mais il faut bien accentuer le trait pour mieux faire passer certains messages. De toute façon, la leçon de la Première Guerre mondiale n'a pas suffi ; il y en eu une seconde... Dans l'espoir que *La Guerre des mondes* (2005) en reste au stade de la fiction !

Atmosphères 53 : des reflets argentins... et des « pellicules » qui se tournent

À l'occasion des Reflets du cinéma argentin – temps fort culturel en Mayenne pour le mois de mars –, Atmosphères 53, en partenariat avec le Conseil général, a largement diffusé un cahier spécial cinéma (huit pages) : outre les rendez-vous (films, animations, expositions...) de la XVI^e édition des Reflets, ce cahier présente des informations sur l'association Atmosphères 53 et sur les actions que mène le Conseil général pour la promotion du cinéma en Mayenne.

Concernant l'association Atmosphères 53, celle-ci annonce que 2012 sera pour elle une « *année de transition* » et qu'elle « *s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire* » : de fait,

Antoine Glémain, successivement « *adhérent de la première heure, bénévole, président et enfin directeur de l'association* », doit partir à la retraite à la fin de l'année, « *après plus de vingt ans de bons et loyaux services* ». En outre, la présidente, Janick James, souhaite passer le témoin en 2013.

Fort heureusement, il restera une équipe salariée, des bénévoles



impliqués, des adhérents... C'est simplement de nouveaux équilibres à trouver pour poursuivre les actions de promotion du cinéma en Mayenne...

À découvrir (avec les enfants)

Au musée des Sciences, à Laval : les milieux granulaires et leurs propriétés

Quel est le point commun entre des grains de riz, des petits pois, du sable, des perles, des ballons, des bulles, des gélules, des graviers ou des céréales ? Tous appartiennent aux milieux granulaires, lesquels révèlent parfois d'étonnantes propriétés physiques en lien avec leur environnement...

Tout cela peut apparaître un peu sérieux, mais avec son exposition « Jeux de grains, tas de sable et graines d'avalanches », le Centre de culture scientifique, technique et industrielle (Ccsti) de la ville de Laval s'adresse plutôt aux enfants.

Une vingtaine d'expériences à réaliser permettent de découvrir comment ces « grains » se comportent et réagissent à leur environnement. On peut faire le tour en cinq minutes... ou chercher à comprendre chaque expérience. Bref, on peut laisser jouer les enfants, ou jouer avec eux, et on peut faire le pari qu'en se passionnant pour ces expériences, ils se forgent une certaine curiosité scientifique, ce que l'on ne peut qu'encourager.

Informations pratiques :

Ccsti de Laval – musée des Sciences
Place de Hercé, à Laval
Exposition jusqu'au 30 avril 2012.
Tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Tarifs : 2 euros pour les adultes, 1 euro de 8 à 18 ans.
Gratuit le premier dimanche du mois.
Site Internet : www.ccsti-laval.org/ (dossier pédagogique).



« La connaissance du passé nous concerne tous. Elle peut nous aider à vivre dans notre époque en apprenant, pour reprendre une phrase d'Yves Coppens " l'épaisseur du temps, l'instabilité des êtres et des choses, ainsi que le respect de l'homme d'avant et de l'homme d'ailleurs, données fondamentales qui doivent constituer le bagage des enfants de tous pays " ».

Yves Menez et Stéphan Hinguant,
Fouilles et découvertes en Bretagne,
Rennes : éd. Ouest-France, 2010.